

### Évènements

- Approbation de la proposition de loi par les députés visant à lutter contre l'accaparement des terres agricoles  
18 janvier

- Approbation du programme national de la forêt et du bois  
8 février

#### A venir :

- Salon International de l'Agriculture du 25 février au 5 mars

- 7ème édition de la semaine de l'Industrie, notamment agroalimentaire du 20 au 26 mars

### Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Légumes



### Au sommaire en janvier

**Lait** : des prix au-dessus de ceux de 2015

**Viande bovine** : les cours stagnent

**Viande porcine** : fluidité des échanges

**Grandes cultures** : en repos hivernal

**Cours du blé** : fermeté sur janvier

**Export** : reprise relative en décembre

**Légumes** : bon état sanitaire

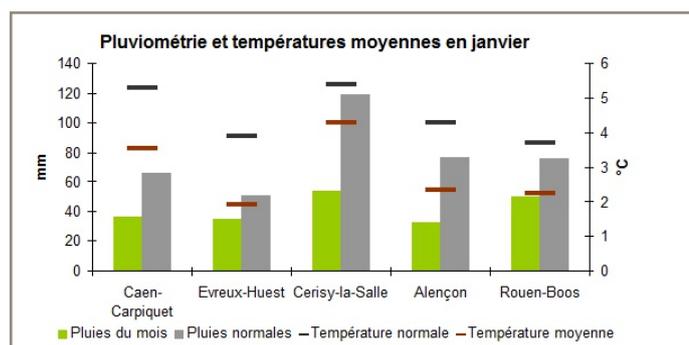
**Fourrages** : prairies en dormance

### Le Focus du mois : récoltes d'automne 2016

### La météo

Le mois de janvier est caractérisé par un temps sec et froid. Les précipitations sont très inférieures aux normales de saison. Il pleut très peu la première et la dernière décades. Sur le mois, l'Orne ne reçoit que 33 millilitres d'eau, bien moins que d'habitude (- 57 %). Les températures sont fraîches, il fait 1,9 °C en moyenne dans l'Eure. Le thermomètre affiche - 9,7 ° C le 21 janvier à Alençon. Une tempête s'abat sur la région le 12 janvier.

Le froid sec permet la réalisation de travaux dans les champs. La très faible pluviométrie n'est pas sans inquiéter les agriculteurs qui redoutent une indisponibilité en eau dans les mois à venir. Les températures fortement négatives perturbent ponctuellement le fonctionnement des élevages avec le gel dans les bâtiments et les salles de traite.



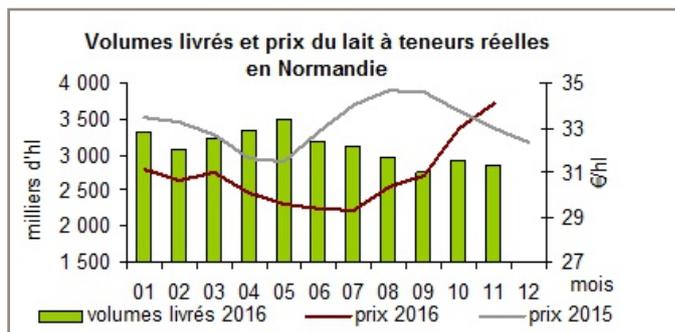
Source : Météo France

# PRODUCTIONS ANIMALES

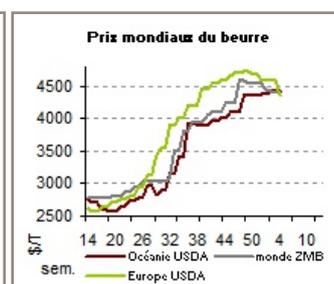
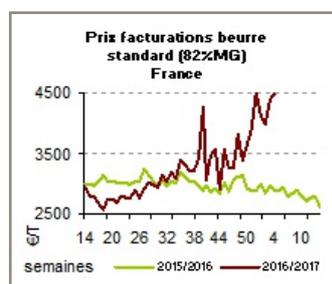
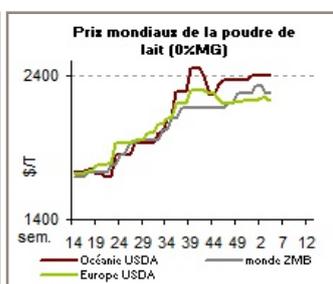
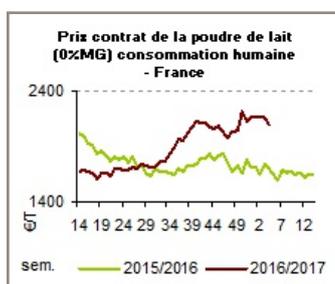
## Lait : des prix au-dessus de ceux de 2015

La collecte de lait normand en novembre 2016 est inférieure de 5,9 % à celle de novembre 2015, contre une diminution de 7,6 % en France. A 29,98 €/100L en moyenne sur la région, le prix du lait standard rattrape celui de 2015 (+ 1 % par rapport à novembre 2015). Le prix à teneurs réelles dépasse celui de novembre 2015 de 3,5 %, la plus forte hausse de l'ensemble des bassins laitiers.

Au niveau national, les fabrications de fromages frais baissent de 10,9 % en novembre 2016 par rapport à novembre 2015. Parmi les produits industriels, les fabrications de matières grasses reculent de 5,5 %, celles de poudres séchées de 12,2 %.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

## Viande bovine : les cours stagnent

Sur janvier 2017, les prix de la viande de vaches laitières et de boeufs progressent très légèrement par rapport à décembre 2016 ; ceux des vaches à viande et des jeunes bovins stagnent.

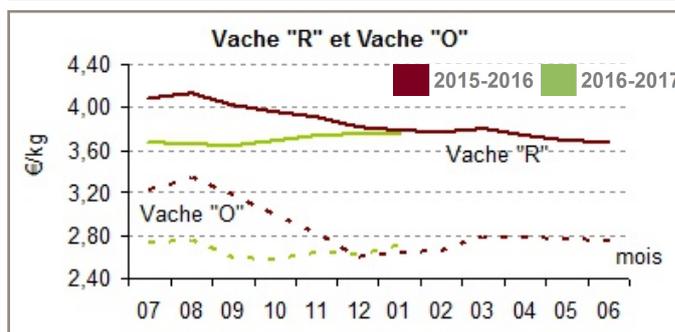
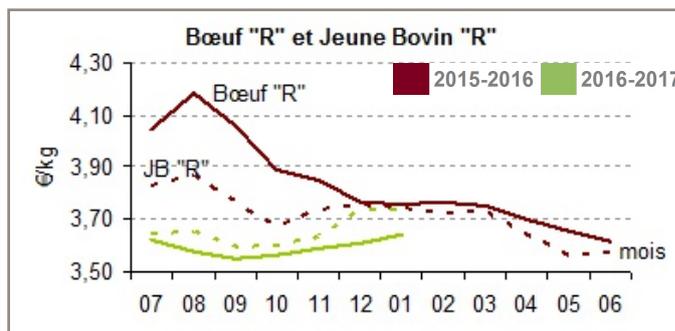
Les moyennes annuelles des prix en 2016 sont inférieures à celles de 2015 : - 9 % pour la viande de vaches "O", - 6 % pour celle de vaches "R".

Au niveau national, les abattages totaux sur 2016 sont quasi stables en têtes (+ 0,4 %) et en légère hausse en poids (+ 0,9 %) par rapport à 2015. Les abattages de vaches augmentent (+ 3,6 % en têtes) tandis que ceux de taurillons diminuent (- 4,3 % en têtes). Ainsi, le nombre de gros bovins de plus d'un an abattus baisse pour les mâles (- 3,9 %) et s'accroît pour les femelles (+ 2,8 %).

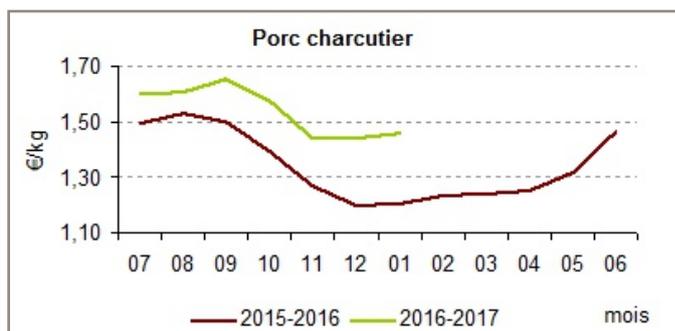
## Viande porcine : fluidité des échanges

En janvier, le prix du porc augmente légèrement pour s'établir en fin de mois à 1,47 €/kg. La moyenne mensuelle de janvier 2017 dépasse de 21 % celle de janvier 2016. En début de mois, les activités d'abattage s'accroissent en raison des promotions de janvier. Les besoins des abatteurs sont importants et le poids moyen de carcasse diminue. Sur la deuxième quinzaine, le marché s'équilibre, le poids moyen remonte légèrement. Les échanges sont fluides sur un marché dynamique.

En 2016, les abattages de porcins sont en légère progression par rapport à 2015 : - 0,7 % en têtes mais + 1,2 % en poids. A 1,42 € en moyenne, le prix du kilogramme du porc en 2016 est supérieur de 5 centimes à celui de 2015.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : en repos hivernal

Les parcelles sont en dormance, elles présentent un bel état. Le blé débute le tallage sur une majorité de secteurs. Des dégâts d'oiseaux sont fréquents (corbeaux, étourneaux, ...) ; des parcelles devront être ressemées. Le gel détruit des intercultures, ce qui évite la destruction par broyage.

Malgré une reprise de la collecte de blé sur décembre dans le sillage d'une amélioration à l'export, le cumul reste inférieur de 19 % à celui de décembre 2015.

Les cumuls de collectes des différentes productions sont globalement très en retard par rapport à ceux de 2015-2016, jusqu'à 34 % de retard pour le maïs. Seul le pois s'en sort mieux avec une collecte quasi équivalente à la précédente.

## Cours du blé : fermé sur janvier

A 16,9 euros le quintal en moyenne sur le mois, le cours du blé rendu Rouen reste ferme sur janvier. Il dépasse celui de janvier 2016 de 10 %. La demande internationale soutenue permet ce maintien des cours, appuyé par les inquiétudes des impacts du froid sur les cultures américaines. Les opérateurs se tournent désormais vers la Russie et l'Ukraine, dans l'attente d'informations sur la capacité de la couverture neigeuse à protéger les cultures du grand froid.

## Export : reprise relative en décembre

Les exportations depuis Rouen en décembre s'accroissent mais restent très nettement inférieures à la moyenne quinquennale des exports ce même mois (- 54 %). Les prévisions d'exportations de blé vers les pays tiers sont revues à la hausse par FranceAgriMer (+ 100 000 tonnes) le 11 janvier du fait de la compétitivité des prix français et une reprise dans les exportations en décembre. Le tri de marchandises effectué par les organismes stockeurs permet de constituer des lots conformes aux critères de l'export. L'Egypte se tourne très majoritairement vers des blés russes. Sur la campagne 2016-2017, la Roumanie devient le premier exportateur européen de blé.

## Légumes : bon état sanitaire

Les parcelles de poireaux présentent un bon état sanitaire. L'évolution de la rouille et du mildiou, peu présents sur les cultures, est surveillée en fin de mois avec le redoux.

Dans l'Ouest (Bretagne et ex Basse-Normandie), les surfaces implantées en carottes sont quasi stables par rapport à la moyenne de 5 ans (+ 1 %). Les productions en revanche sont en baisse de 8 %.

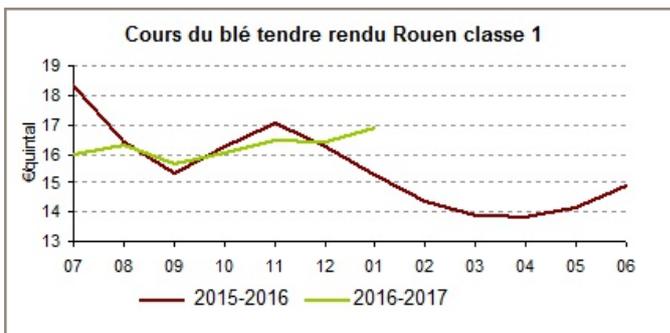
## Fourrages : prairies en dormance

Les prairies sont en repos hivernal. Les stocks de fourrage sont globalement satisfaisants. Le froid implique une surconsommation d'aliments.

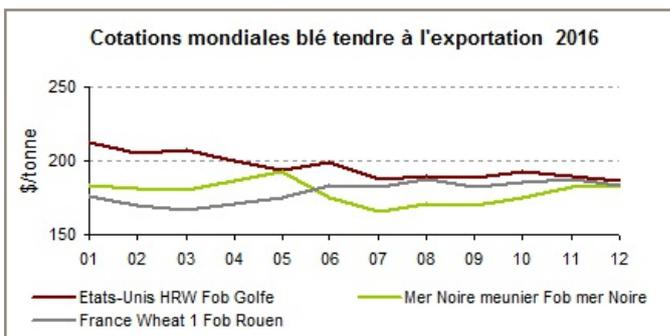
## Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Nov 2016	Déc 2016	Evolution 12-16/12-15	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	203,24	218,69	9%	1 895,94	-19%
Orge	28,86	26,85	-3%	463,41	-22%
Maïs	41,39	12,97	-46%	71,24	-34%
Colza	32,00	28,47	-6%	331,93	-13%
Pois	3,24	2,07	-41%	41,29	-1%

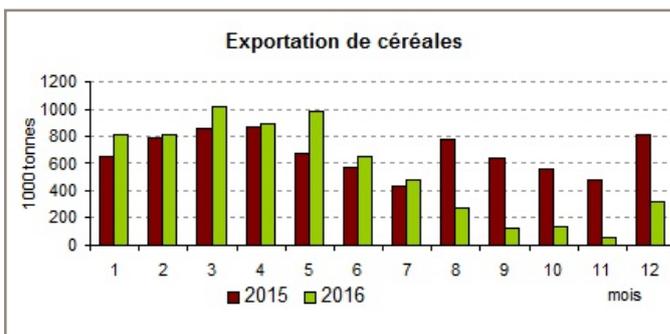
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



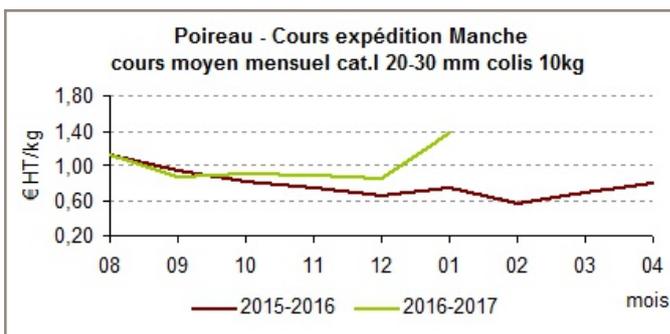
Source : FranceAgriMer



Source : CIC, FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

## Récoltes d'automne 2016

L'année 2016 est marquée par une météo très capricieuse. Le printemps, maussade, est accompagné de pluies extrêmement fortes sur certains départements et de températures variables. L'été est porteur de chaleurs intenses couplées à un déficit hydrique exceptionnel. Les cultures d'automne pâtissent de ces conditions : le manque d'ensoleillement d'abord, l'excès d'eau selon les départements et la sécheresse ensuite engendrent des volumes plus faibles qu'à l'accoutumée.

### Pommes de terre

Les plantations de pommes de terre débutent mi-avril et se déroulent jusqu'à fin mai. Malgré la présence de mildiou, la végétation présente un bel état. Le volume produit pâtit du déficit hydrique estival, surtout dans l'Eure. Par ailleurs, les arrachages sont rendus difficiles par le manque d'eau. Le Calvados s'en sort bien, les rendements sont supérieurs de 20 % à ceux de la moyenne décennale. Pour l'Eure et la Seine-Maritime, la récolte est loin d'être satisfaisante : à respectivement 340 quintaux/hectare et 430 quintaux/hectare, les rendements perdent 20 % et 10 % sur les rendements décennaux. Côté volume, la hausse des surfaces ne compense pas la baisse du rendement moyen : la production estimée diminue de 6,3 % au niveau régional. La fermeté des cours est de mise sur le marché.

### Mais

Après un semis et une levée sans difficulté, la pousse est ralentie par la fraîcheur et le manque d'ensoleillement. En été, le maïs subit la sécheresse, le remplissage des grains est réduit. L'état des parcelles est très hétérogène. En moyenne, les rendements de maïs fourrage de la Seine-Maritime et la Manche sont très proches des rendements moyens décennaux. Ceux du Calvados et de l'Eure perdent un dixième de leurs valeurs normales. Enfin, à 111 quintaux/hectare, celui de l'Orne est inférieur de 16 % au rendement décennal.

### Lin

Les semis de lin de printemps sont réalisés dans de bonnes conditions jusqu'à mi-avril. Les premiers sont bien implantés, des orages causent des dégâts localement. La fraîcheur entraîne des difficultés de levées des semis qui suivent ; elle ralentit la pousse. Les parcelles sont hétérogènes. En juin, de fortes pluies engendrent de la verse. Enfin, la sécheresse de l'été accroît l'hétérogénéité des parcelles avec un rouissage très difficile et variable selon les dates de semis et d'arrachage. La campagne de commercialisation du lin teillé en France commence sur des prix élevés mais à tendance baissière. La filière redoute un accroissement massif de la production.

### Betteraves industrielles

Les semis se déroulent dans de bonnes conditions. Quelques difficultés de levées sont localisées. Malgré les conditions météorologiques, les cultures préservent un bel aspect. Les arrachages commencent mi-septembre pour se finir la première quinzaine de décembre. Les rendements avoisinent les moyennes décennales pour l'Eure et la Seine-Maritime et sont inférieurs de 7 % pour le Calvados. Les tare-terres sont assez faibles. En dépit des dernières fluctuations, les cours mondiaux du sucre en 2016 restent très favorables à l'amont de la filière. Les emblavements 2017 sont attendus en hausse du fait de la fin des quotas.

	Calvados		Eure		Seine-Maritime		Manche		Orne	
	2016	Moyenne 2006-2015	2016	Moyenne 2006-2015	2016	Moyenne 2006-2015	2016	Moyenne 2006-2015	2016	Moyenne 2006-2015
quintaux/ha										
Mais fourrage	126	138	128	142	153	148	137	138	111	132
Betterave industrielle*	800	863	840	865	920	900	//	//	//	//

\*rendement à 16 % de richesse saccharimétrique

Source : AGRESTE - enquête Terres Labourables

### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Paul MENNECIER SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION  
 Rédacteur en chef : Michel DELACROIX STATISTIQUE  
 Composition et impression : SRISE ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE  
 Dépôt Légal : à parution 2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX  
 I.S.S.N. : 2497-2851 tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97  
 srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

[www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr)

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.

